



# Le prophète

*par*

**Lia**

1. Chapitre 1
2. Chapitre 2



## Chapitre 1

[ *Résumé*: Harry est enlevé à ses parents. Dans le royaume, la rumeur se répand qu'un monastère aurait trouvé une personne capable de percer les voiles du temps et qui lirait l'avenir au plus offrant. Jusqu'au jour où il a le malheur de prédire la mort du roi...Dès lors la vie du petit Harry en sera bouleversée.]

Avertissements:

*Nous sommes au regret d'avertir les âme sensibles...qu'elles peuvent tout à faire lire la suite.*

*Cette fiction se déroule dans un univers alternatif.*

*Maintenant, si "les petits Harry, si mignons qu'ils ne réalisent pas leurs malheurs" sont votre phobie la plus secrète, si les "choses mignonnes et légères" vous traumatisent.... Fuyez \*w\**

*( Bon dieu j'ai honte - fuis à leur place-. J'ai écrit du kawaii TOT- )*

### - Chapitre 1-

Des éclats de rires emplissaient l'air. Ses joyeuses trilles étaient celles d'un jeune bambin de d'environ une année dont le bonheur apparant ravissait sa mère. Lily, puisque tel était son nom, saisit les menottes de son fils unique, posé sur ses genoux, elle lui sourit. Elle aussi était heureuse. Elle avait tout ce dont elle pouvait rêver: un fils adorable, et un mari aimant. Rien n'aurait pu lui laisser penser que son bonheur prendrait brutalement fin en cet après-midi de printemps. Une brise fraîche faisait bruissier les feuilles des arbres de son jardin situé derrière sa petite maison. Assise sur un muret en pierres, elle prenait le frais en jouant avec son fils. Sa magnifique chevelure rousse paraissait luire de milles feux sous les rayons du soleil, et ce spectacle ravissait l'enfant qui en riait de joie, émerveillé.

"'ma'an!"

" Oh James vient voir! Harry essaie de parler!" s'extasia la jeune femme devant les balbutiements de son rejeton.

Répondant à son appel, James sortit aussitôt de la maison, ses cheveux en batailles ne valaient pas mieux que ceux de son fils tout aussi indomptables. Il rejoignit sa femme en quelques rapides enjambées, et se pencha sur Harry.

"C'est vrai ce que dit maman, Harry?" demanda James. "Tu montres à papa ce que tu sais faire?"

Ses yeux pétillaient de malice, lui aussi respirait la joie de vivre. C'était une petite famille comblée. Harry se tourna vers son papa, et son sourire disparut aussitôt. Ses lèvres se mirent à trembler alors que ses yeux se remplirent d'eau. Puis sans aucunes raisons il se mit à pleurer à chaudes larmes, visiblement bouleversé. Ses petits bras agrippèrent le cou de sa maman et une frimousse mouillée de larmes s'enfouit au creux de son cou. Aucunes paroles réconfortantes de sa mère ou de son père ne parvint à calmer ses pleurs. Quand ses larmes se tarirent enfin, James ébouriffa affectueusement sa chevelure brune.

"Et bien mon ange, qu'est-ce qui t'arrives?"

Mais le petit Harry ne tourna pas les yeux vers James, s'accrochant de toutes ses forces à sa maman. C'est alors qu'un sifflement retentit dans l'air. James s'éroula dans un bruit mat sur le sol. Une flèche dépassant de son dos. Mort.

&curren;

Un rayon de lumière vint chatouiller son nez, le faisant grommeler dans son sommeil. Refusant de quitter le refuge rassurant des bras de Morphée, Harry se recroquevilla, dos à la lucarne haute qui éclairait sa cellule. Il ramena sa fine couverture un peu plus sur lui.

Harry était un petit garçon de sept ans. A première vue, rien ne le différenciait des autres petits garçons de son âge, hormis peut-être sa taille plus frêle que la normale. Sa bouille endormie émergea de sous le drap. Il se cachait toujours sous le drap la nuit pour que le monstre de sous le lit ne le trouve pas. Et le garçonnet repoussa draps et couvertures s'asseyant sur son petit lit. Encore à moitié endormi, il se frotta machinalement les yeux de son poing fermé en baillant.

Puis il sauta sur ses pieds, la fraîcheur du plancher achevant de le réveiller. Harry d'aussi loin qu'il pouvait se souvenir, habitait avec les moines dans le monastère. Il n'était jamais sorti et ne savait rien de ses parents. Mais avait-il eut un jour des parents?

Chassant de ses yeux verts les dernières traces de fatigues, il ôta sa tunique de lin pour enfile rapidement la robe de bure marron, comme toutes celles que portaient les autres moines. Ils n'aimaient pas qu'on paraisse au lit, et il devait se lever à l'aube tous les matins pour les rejoindre dans la grande salle pour prendre son petit déjeuner en compagnie des autres frères. Mais d'abord il devait se débarbouiller la figure. Harry s'approcha toujours pieds nus de la petite table, près du mur opposé à son lit où était posé un petit baquet d'eau. Il y plongea ses petites mains pour s'asperger le visage. Puis, sans perdre une seconde de plus, alors que la cloche retentissait pour appeler les retardataires au réfectoire, Harry ouvrit la porte de sa petite cellule et se précipita dans le couloir. Sa tunique un peu grande pour lui,



volait alors que ses petits pieds martelaient le sol glacé. Il allait arriver en retard! Il passa, moitié courant moitié glissant, dans le long corridor ouvert à l'extérieur, qui menait à la grande salle. Frère Nicholas l'attendait à la porte, et la referma derrière lui, avec un sourire amusé.

" Tu as encore faillis être en retard, Harry."

" J'me suis pas réveillé." expliqua le brun en s'avançant entre les grandes tables où étaient attablés une soixantaine de moines tous beaucoup plus âgés que lui.

Il s'assit au bout d'une table, se hissant sur le banc pour atteindre son petit bol de grumeaux qui l'attendait. Il n'aimait pas beaucoup ça, c'était tout blanc et pâteux, visqueux aussi, ça manquait de goût mais mettre du sucre dessus reviendrait à faire un pêcher de gourmandise, et on le punirait pour ça. Alors Harry mangeait sagement son bol, en entier pour ne pas faire de gaspillage, et en retenant de son mieux ses grimaces. Pis, s'il ne mangeait pas maintenant, il aurait faim. Les moines suivaient un régime très strict faisant qu'ils ne mangeaient pas le midi. Plongeant sa grossière cuillère de bois dans son bol, Harry balançait ses jambes sous la table, ne se souciant pas de l'indifférence dont les autres moines faisaient preuve à son égard. Il avait l'habitude, puis ce n'était pas comme s'ils ne l'aimaient pas. Ils ne parlaient pas beaucoup, c'est tout. Il finit son bol de grumeaux inconscient des murmures de conversations des moines tout autour de lui.

Une main surgit de derrière lui, tenant un petit pichet, et versa quelques gouttes de lait dans son bol. Un grand sourire étira les lèvres de l'enfant qui leva la tête vers son bienfaiteur qui n'était que frère Alexandre. Il était toujours gentil avec lui, frère Alexandre, il l'aimait beaucoup, beaucoup, beaucoup!

"Merciiiiii!" Il sourit à nouveau dévoilant des quenottes blanches parfaitement alignées.

Il n'avait pas souvent l'occasion de boire du lait même s'il adorait ça. Le monastère était très reculé, et l'accès encore plus difficile. Les moines avaient bien quelques chèvres mais ils se servaient de leur lait pour faire des fromages, et les vaches ne supportaient pas le climat aride.

Frère Alexandre l'aimait bien. Harry ne le savait certainement pas, mais le vieil homme fondait pour ce petit bonhomme qui éclairait les couloirs poussiéreux du monastère par sa simple présence. Il lui ébouriffa les cheveux le faisant grimacer. Il avait horreur de ça, mais en même temps il aimait bien.

"Allez bois-le avant que l'abbé ne l'apprenne." lui conseilla-t-il gentiment en retournant en cuisine où était sa place. Un banquet était prévu le soir même, car ils recevaient du monde.

Harry hocha vigoureusement la tête, secouant ses mèches brunes, et plongea son nez dans le bol. Il ne releva la tête qu'une fois son bol finit, et de larges moustaches blanches avaient pris place autour de ses lèvres.

Huuuum, le lait était encore chaud, frère Alexandre venait sûrement de traire les chèvres. Il s'essuya les lèvres en tirant un bout de langue gourmande. Bien sûr qu'il ne fallait pas le dire à l'abbé. Il n'aimait pas l'abbé. Autant que lui pouvait détester quelqu'un ce qui n'était pas beaucoup, car Harry aimait tout le monde. Ce n'était pas *bien* de ne pas aimer les gens. Mais l'abbé lui faisait peur, il n'était pas très gentil. Et puis l'homme le punissait toujours lorsqu'il faisait des erreurs ou des bêtises. Le garçonnet frissonna. Il n'aimait pas les punitions, elles faisaient mal, il ne pouvait plus se coucher sur le dos pendant plusieurs nuits après. Alors il n'arrivait plus à s'endormir.

Quelques pas plus loin, le moine Alexandre observait son petit protégé, du pas de la porte menant aux cuisines. Comme mut pas un étrange pressentiment, Harry tourna la tête, et lui sourit émerveillé, il sauta sur ses jambes et courut vers lui. Ignorant les regards curieux, et parfois outrés par son manque de tenue que lui portèrent certains moines.

"Frère Alexandre, frère Alexandre!" l'appela-t-il soudain surexcité. " Il va neiger ce soir!" annonça-t-il avec un grand sourire.

La neige était un sujet qui le mettait en fête. Et il aurait pu continuer longtemps, si le moine ne l'avait pas gentiment interrompu. " Tu sais quoi bonhomme, moi aussi je peux voir l'avenir."

"Oh c'est vrai?"

"Oui, même que tu ferais mieux de te dépêcher d'aller voir l'abbé pour ta leçon, avant d'être en retard."

Il le regarda avec tendresse détailler en courant, effrayé rien qu'à l'idée d'arriver en retard au bureau de l'abbé.

Ce garçon était un ange, songea-t-il en rentrant dans sa cuisine, et un vrai don du ciel. Dommage que ses capacités extraordinaires soient utilisées ainsi. Il soupira.

Depuis qu'il était arrivé au monastère, des invités plus prestigieux les uns que les autres faisaient leur apparition. Et à chaque visite, la caisse du monastère se remplissait un peu plus. Ils venaient tous pour voir Harry. Ce soir, on parlait d'un roi. Un certain Jedusort...

C'était l'abbé qui avait amené Harry au monastère. Quand il l'avait présenté, il l'avait fait en temps que Prophète, leur prophète... le jeune Harry avait la capacité effrayante de voir à travers les voiles du temps comme bon lui semblait. Et l'abbé se servait honteusement de ses capacités.

Alexandre, s'il était habitué aux 'bizarreries' du garçonnet n'avait jamais assisté aux prédictions sur commande qui lui étaient demandées. Mais à son avis, si le Seigneur lui avait fait un tel don ce n'était pas pour le vendre au plus offrant. Il



voyait bien lui qu'Harry ne rêvait que de s'amuser comme tous les garçons de son âge et non se prêter à ces mises en scènes grotesques. Enfin, on ne lui demandait pas son avis, et il n'avait pas à le donner, juste à faire la cuisine.

&curren;

Vêtu de sa tunique blanche, celle que l'abbé lui demandait de porter devant chaque visiteur, Harry se tenait bien droit, tout sage. Comme on lui avait appris. Ce n'était pas la première fois qu'on lui demandait de jouer à ce jeu. Une personne entrait, et lui posait une question, une seule. Et le but du jeu était qu'il trouve la réponse, mais attention, il fallait toujours être sérieux, sinon l'abbé se fâcherait! Et personne ne voulait fâcher l'abbé. Oh que non et surtout pas Harry! C'était fatigant parfois de répondre aux questions, et puis ce n'était pas amusant. Et encore moins aujourd'hui, le monsieur faisait peur. Il avait des yeux rouges comme le diable! Et puis sa question était difficile, il avait du mal à se concentrer suffisamment pour y répondre. Mais un regard sévère de l'abbé le fit s'arrêter se trémousser sur sa chaise.

Assis tel un roi sur son trône, il parut regarder silencieusement son interlocuteur mais ses prunelles étaient absentes. Il ferma les yeux, concentré, puis les rouvrit posant son étrange regard émeraude trop sérieux pour son âge sur l'homme. Ce même air sérieux que l'abbé lui avait appris à prendre pour ses prédictions et qui lui donnait plus envie de rire qu'autre chose.

Alors le prophète de sa voix claire et flûtée.

"Avant la fin du mois, la mort vous emportera pour une dernière étreinte, et vous ne pourrez rien à y faire."

*A suivre...*

*- chasse la verte praire aux petits lapins roses tous gras et tout joyeux. Hem.-*

*Lia espère n'avoir provoqué aucune crise cardiaque pour cause d'une trop grande ingestion de "Tout Meugnon La Mort en Flacon". ^-^*

*Lia vous informe qu'à ce jour, cette fic est presque terminée.*

*Lia va d'ailleurs arrêter de parler à la troisième personne pour ne pas se faire interner.*

*Pour votre avis sur "ce meugnon-là est-il nocif pour la santé", n'hésitez pas. ;p \*sors.\**



## Chapitre 2

**Il était une fois un petit prophète,  
Qui vivait chez des moines gentils et d'autres moins gentils.  
Il était une fois un petit prophète,  
C'était connu, on n'avait qu'à sortir sa bourse et il répondait à votre question.  
Il était une fois un petit prophète,  
C'était connu il fâcha un roi... -douda doudaaa- \*s'en va -en sautillant- chanter faux ailleurs\***

### Chapitre 2.

*"Avant la fin du mois, la mort vous emportera pour une dernière étreinte, et vous ne pourrez rien à y faire."*

Harry n'avait pas conscience du silence pesant qui avait suivi sa prédiction, pas plus qu'il ne sentait les regards posés sur lui. Il ne remarquait pas non plus la soudaine tension qui envahit la pièce, grandissant alors que le silence se prolongeait, de plus en plus menaçant. Et même si le garçon avait été capable de voir cela, il n'est pas sûr qu'il sâche mesurer la gravité de la situation.

L'abbé et le roi le regardaient fixement. Chacun pour une raison différente. Il n'y avait personne d'autre dans la pièce, c'était toujours ainsi. Les prédictions étaient personnelles. Cela permettait ainsi à l'abbé de garder un minimum de contrôle sur le déroulement des séances.

Le petit brun ne mesurait même pas la portée de ses paroles. Pour lui, il avait juste joué le jeu comme le voulait l'abbé, il avait répondu à la question voilà tout. Et à ses yeux, le roi n'existait déjà plus.

Sa réponse ne parut pas satisfaire le roi. Il n'avait pas fait tout ce chemin et déboursé une fortune pour se voir prédire sa mort! Car l'abbé vendait cher les services du petit prophète, très cher. Si cher que seuls les riches, très riches personnes pouvaient se permettre de venir l'interroger. Le roi fit mouvement vers le bambin, mais aussitôt l'abbé fut là, se glissant devant lui en plein sur sa trajectoire, pour l'empêcher de s'approcher.

"Laissez-moi lui parler! Il faut que j'en sache plus!" protesta Jedusort.

Mais l'abbé était implacable. Il ne se laissa pas impressionner par la stature plus imposante du roi, ou même par son rang. Ici, dans ce monastère, il était celui qui imposait sa volonté, et toute personne entrant dans ses murs devait s'y plier.

"Vous connaissez la règle monseigneur: une seule question par personne. Vous avez déjà eut votre réponse."

Le roi voulut protester, personne n'avait le droit de lui parler ainsi. C'était un véritable manque de respect. Qui sur ses terres aurait été passible de peine de mort.

De plus, même si en entrant ici il avait été informé de ces "règles", il était un roi, lui. C'était lui qui faisait les règles. Et surtout pas un abbé de pacotille!

Mais il n'était pas dans Son royaume, et l'abbé avait su finement tisser sa toile d'influences et de pouvoir avec le prophète. Pour être à l'abri dans ce genre de situations.

Il aurait voulu dire que ce prophète n'était qu'un imposteur, mais chacune de ses prédictions s'étaient réalisées jusqu'à présent. Mais il n'eut pas l'occasion d'exposer sa mauvaise foie.

Harry avait passé ses mains sous ses cuisses. Il s'ennuyait. Il durait trop longtemps ce jeu, et puis il ne l'avait jamais vraiment amusé. C'était toujours facile de répondre aux questions, bien que fatiguant parfois. Et puis il n'aimait pas ça, ça faisait plein d'images dans sa tête. De fois, il avait même l'impression d'être ailleurs.

Il balançait ses jambes sous son fauteuil richement décoré. C'était une habitude que personne n'était parvenu à lui faire perdre. Pas même l'abbé, même que ç'avait mi le vieil homme en colère. Alors Alexandre lui avait dit de ne plus le faire devant l'abbé. Et comme Harry adorait le moine il lui avait obéi. C'était le plus gentil et le plus intelligent de tous les moines Alexandre! Il aurait bien voulu aller dehors. Sa tunique était jolie mais son col le grattait, et puis le tissu était froid. Il aimait pas sa tenue. Même s'il était obligé de la mettre.

Tournant la tête à gauche, vers la fenêtre, le regard d'Harry s'illumina en voyant de gros flocons virevolter derrière la vitre. Oubliant le jeu et ses règles, ainsi que l'abbé et le diable aux yeux rouges, il sauta de sa chaise. Sa robe vaporeuse volant autour de lui, il se précipita, toujours pieds nus, vers la fenêtre. En cet instant, il n'avait plus rien du prophète qui avait impressionné Jedusort, il n'avait plus qu'un enfant ordinaire.

"Oh! Ca y est il neige!" s'exclama joyeusement le petit garçon.

Emerveillé, il se hissa sur la pointe des pieds, se pencha sur le rebord, le nez collé à la vitre pour mieux admirer le spectacle. Ses petites menottes agrippaient le rebord pour ne pas tomber, et Harry ne semblait pas se lasser de cette vision, poussant des exclamations joyeuses à chaque bourrasque de vent qui faisait voltiger les flocons. Il adorait la neige. Pour lui, il n'y avait rien de plus beau que la neige. On trouvait toujours le garçonnet pieds nus dehors, à jouer



dans la neige malgré le froid, riant de plaisir.

Les jours de neiges désespéraient l'abbé. Car se jours-là il était inutile de demander à Harry de se concentrer: il n'y arrivait pas. Le brun ne pensait qu'à sortir dehors jouer dans la neige, il était déjà assez difficile de capter suffisamment son attention lors des leçons. Car l'abbé avait sa propre idée de la manière dont on devait élever un prophète, et s'acharnait à enseigner au petit garçon, sciences et langues anciennes, histoire et géographie. Il s'enfermait avec Harry des journées entières, alors que ce dernier n'aspirait qu'à aller jouer tranquillement comme un enfant normal. Mais à son âge, on ne savait pas ce qui était bon pour soi, n'est-ce pas?

Ce jour-là, le garçonnet ne comprit pas pourquoi l'abbé fut si en colère quand le diable partit. Il avait pourtant joué le jeu comme il lui avait appris non? C'était mal d'être allé regarder la neige? Pourtant c'était si joli!

&curren;

Frère Alexandre se glissa doucement dans la cellule d'Harry. Personne ne savait qu'il était là, et personne ne devrait le savoir sinon, il aurait de gros ennuis. Mais il savait pertinemment que si un de ses frères l'avaient aperçut se faufilant dans les couloirs, ils ne le dénonceraient pas. Car eux aussi n'appréciaient pas la manière dont l'abbé punissait le petit ange. Et ce n'était pas le garçonnet qui allait le trahir, songea-t-il alors que son regard glissait sur la petite silhouette endormie.

Harry dormait nu, sur le ventre, couvert jusqu'à la taille par le drap, il transpirait, il avait chaud. Les longues stries rouges qui barraient son dos étaient à l'origine de sa tenue.

L'homme posa une main sur son front, repoussant délicatement les mèches brunes qui étaient collées sur sa peau moite. Il était chaud, ses joues étaient rouges. Il avait de la fièvre.

L'abbé était fou. On ne punissait pas un petit garçon aussi gentil et fragile à coups de badine. Pourtant personne ne pouvait dire, c'était la loi du silence et du secret qui régnait dans le monastère.

L'abbé faisait la loi, l'abbé avait toujours raison, bénit soit l'abbé.

Le frère Alexandre posa délicatement les cataplasmes, qu'il avait apporté avec lui, sur les blessures du garçonnet. Harry frémit dans son sommeil mais ne se réveilla pas. Alexandre sourit tendrement, et s'assit sur la petite chaise qui accompagnait la table collée contre le mur.

Il allait veiller sur son sommeil toute la nuit et repartir comme il était venu avant l'aube. Ce n'était pas la première fois qu'il venait veiller sur son petit ange, et ce ne serait certainement pas la dernière. Le ciel savait combien il aimait cet enfant si adorable. C'était un petit frère pour lui. Un petit frère qui avait infiniment besoin de sa protection, incapable de se protéger tout seul.

Son regard glissa sur les courbes de son visage. L'enfant était beau, très beau. Il deviendrait un magnifique jeune homme en grandissant, il aurait fallu être aveugle. Il avait de longs cils recourbés qui auraient rendue folle de jalousie la plus belle des courtisanes, des lèvres semblables à des pétales de roses, et un nez mutin qui lui donnait un air malicieusement joueur. Endormi comme éveillé, ce petit être respirait l'innocence, et une naïveté touchante. Quiconque croisait son regard savait qu'il avait affaire à une personne ayant le coeur sur la main.

Harry était un ange, il n'avait rien à faire enfermé ici. Et pourtant il était là, et il ne partirait pas sans aide extérieure. Le frère Alexandre se pencha, caressant affectueusement ses cheveux.

Bonne nuit petit ange.

&curren;

Le matin suivant, Harry se réveilla en retard. Ses yeux papillonnaient, il avait du mal à les garder ouverts alors qu'encore endormi, il sortit en courant dans le couloir. Il avançait aussi vite que ses petites jambes lui permettaient tout en essayant, tant bien que mal, de finir d'enfiler sa robe de moine. En retard, en retard, il était en retard! Harry était paniqué, il ne fallait pas qu'il arrive après le service, la cloche avait déjà cessée de sonner. Si monsieur l'abbé l'attrapait il allait encore se fâcher! Malgré lui, alors qu'il entra dans le long corridor, Harry ne pu s'empêcher de tourner la tête pour admirer, encore, la cour intérieure toute blanche. C'était joli, si joli. Dommage que ce soit si froid. Mais le garçon n'aurait pas du courir comme ça, alors qu'il avait gelé durant la nuit. Alors qu'il arrivait près de la porte, par miracle encore ouverte, il glissa, tomba sur les fesses, et finit les quelques mètres restant sur celles-ci.

"Aieaieaie!"

Le frère Nicholas qui était toujours chargé de fermer la porte, leva les bras au ciel pour prendre celui-ci à témoin en voyant la scène.

" Mais seigneur, donnez-lui des chaussures à cet enfant!"

Harry le regarda avec des yeux ronds sans comprendre ce qu'il disait. Il n'avait jamais porté de chaussures, pourquoi le faire maintenant? Et puis qu'est-ce que ça changerait de toute façon?

Frère Nicholas baissa les yeux vers lui, et le saisit par les épaules pour le relever prestement.

" Allez dépêche-toi petit, sinon tu vas vraiment être en retard. Le pressa-t-il en lui donnant une petite tape dans le dos."

Sur ses bons conseils Harry s'engouffra dans la pièce, sans plus attendre, la porte se refermant sur lui. Il n'avait pas



très faim, et l'idée de manger encore des grumeaux lui coupait plus l'appétit qu'autre chose. Mais il fit un grand sourire à frère Alexandre lorsque celui-ci lui fit un signe de la main du seuil de la cuisine. C'était bien pour lui qu'il ne se plaignait jamais de son déjeuner. C'était frère Alexandre qui les faisait. Entre nous il préférait largement les galettes au miel qu'il faisait parfois pour le dîner. Il y avait deux moines qui s'occupaient des ruches. On avait voulu montrer à Harry comment on récoltait le miel un jour, mais il avait pris peur devant toutes ses abeilles. Une chose à rajouter à la liste de ce qu'il n'aimait pas.

Mais les abeilles et lui, ce n'était pas le grand amour. Harry se souviendrait toujours de ce jour-là et évitait soigneusement cette partie des jardins depuis. Il avait du plonger dans le petit bassin du fond, réserve d'eau pour les plantes, afin d'échapper aux abeilles! C'avait bien fait rire frère Alexandre quand il le lui avait raconté le soir même. Il avait voulu le boudier pour s'être moqué de lui mais c'était un jour où il y avait des galettes en dessert...

Le garçonnet n'avait pas pu résister. Ce qui avait fait encore plus rire son ami à son plus grand désespoir.

&curren;

La lumière entrait à grands flots par de larges fenêtres situées face aux rayonnages, dans la bibliothèque. Le silence qui régnait dans la pièce était bercé par les grattements des plumes sur le papier. Assis sur des tabourets face à des pupitres, les moines s'affairaient sans un bruit à recopier des livres reliés. La même concentration se lisait sur tous les visages.

Harry lui aussi travaillait. Sa petite table était à l'écart juste contre une fenêtre, sûrement pour qu'il ne se déconcentre pas. Les jambes croisées sur sa chaise, il tirait un bout de langue travailleur alors que sa plume virevoltait machinalement dans sa main.

Le garçon venait étudier ici tous les après-midi, c'est l'abbé qui se chargeait de lui donner ses exercices. Oh, on ne pouvait rien donner de bien compliqué à un enfant de 7 ans... mais tous de même. Il semblait à l'enfant qu'il venait ici tous les jours depuis... toujours?

Le garçon fixait dépit le parchemin devant lui où des chiffres le narguaient. Il haïssait les calculs, il détestait les calculs. Les chiffres paraissaient toujours danser devant ses yeux, et lui paraissaient dénués de sens. Pourtant Harry faisait des efforts. Il aimait bien les cours de langues, c'était amusant de pouvoir dire la même chose d'une manière différente, il adorait ça. Mais les calculs, non, les calculs et lui ne s'entendraient jamais.

Ses jambes commencèrent à se balancer sous sa chaise signe évident de son ennui. Le garçon ne songeait même pas à demander de l'aide aux autres. Il était interdit de déranger les moines durant leur travail, les déconcentrer leur feraient faire des fautes. Et ce n'était ni bien ni gentil de faire ça, c'était l'abbé qui lui avait dit.

Ses yeux verts continuaient de fixer le parchemin comme pour en percer les mystères ou faire apparaître les réponses par miracle. Soudain, un faux mouvement lui fit lâcher sa plume qui répandit une traînée d'encre noire sur son parchemin. Pétrifié, Harry tenta d'effacer la marque de son doigt mais ne fit que l'étaler un peu plus à sa plus grande horreur. La nuque raide comme un piquet, Harry jeta un bref coup d'oeil craintif autour de lui. Mais personne ne semblait avoir remarqué l'incident. Alors comme il était certain d'être tranquille, le brun tenta à nouveau de réparer les dégâts. Il porta son index à sa bouche et après l'avoir mouillé de salive frotta la tache. Quelque secondes plus tard sa page était irrémédiablement fichue, Harry avait de l'encre plein les doigts, et il s'amusait comme un petit fou! Le petit garçon avait définitivement oublié ses devoirs, et découvrait enchanté les joies de la peinture manuelle. Un sourire heureux jouait sur ses lèvres, alors qu'il barbouillait le papier de motifs compliqués. Pour lui ce qu'il dessinait était une sorte de pays enchanté où tout le monde était heureux et pouvait se promener où bon leur semblait. Mais une autre personne aurait juste vu un amas de traits et de courbes auxquelles il aurait été difficile de donner un nom. Il était très fier de son oeuvre, il aurait bien voulu la faire admirer à tout le monde. Mais il n'en eut jamais l'occasion. Il avait déjà dessiné. Bien sûr. Bien que rarement. L'abbé n'appréciait pas vraiment ces 'frivolités'...

"Que faites-vous donc Harry?" Fit soudain la voix de l'abbé.

Oh, oh.

Levant ses prunelles vers le vieil homme, l'enfant sut aussitôt qu'il n'allait pas le féliciter pour son dessin. Et que ce dernier allait sûrement compter comme une grosse bêtise aux yeux de son mentor. Il baissa honteusement le regard sous son regard sévère et contempla ses mains tâchées d'encre en se mordillant la lèvre. L'homme était fâché, il le savait. Alors, rentrant piteusement sa tête entre ses épaules, le garçonnet attendait les reproches qui n'allaient pas tarder à tomber. Dans la pièce, le bruit des plumes courant sur le papier se fit plus rare.

"Je vous ai posé une question Harry."

"Je...Je faisais un dessin monsieur l'abbé." Avoua le petit garçon en triturant sa plume.

"Un dessin? Et vos calculs, hum? Donnez-moi ça." Ordonna calmement l'homme en tendant sa main. Harry obéit silencieusement. L'abbé ne s'énervait jamais, il était toujours calme, si calme. C'était même ça qui faisait le plus peur.

" Bien. Retourne à tes leçons maintenant."

" Oui, monsieur."

&curren;



Ce que ni Harry ni l'abbé savaient, c'est que dans tous le royaume, une rumeur persistante grandissait, enflait. La visite du roi au monastère reculé n'était pas passée inaperçue. Et la nouvelle jusqu'alors discrète qu'un prophète était caché entre ses murs, était à presque toutes les oreilles. Cette nouvelle allait de paire avec la curiosité qui faisait se demander quelle raison avait bien pu pousser le roi à venir voir cet homme. Et mieux, on cherchait à savoir quelle avait été la réponse à sa question.

Mais le pire était sûrement l'intérêt du roi envers le petit Harry. Régulièrement il arrivait encore au monastère des missives du roi Jedusort. Il voulait une autre audience, il était prêt à payer pour ça. Chose qui lui avait été refusée pour une raison mystérieuse. Pour ce dernier du moins.

Le problème venait du prophète lui-même, il avait prédit la mort de Jedusort, il l'avait même vu. Et il serait impossible de tirer autre chose de lui à présent, car pour Harry, le roi était déjà mort, il ne le voyait plus.

Il faisait nuit noire, les couloirs étaient déserts, tous les moines avaient regagné leurs cellules afin d'y passer la nuit. Pourtant, le petit Harry couché depuis bien longtemps ne dormait pas. Vêtu de sa chemise de nuit blanche, il jouait assis en tailleur sur son lit. La lune ronde éclairait faiblement la pièce exigüe de l'autre côté de la lucarne, dont il ne fermait jamais le lourd volet de bois. Mais la lumière était suffisante pour ce que le garçon faisait. Il tenait au creux de ses mains une petite araignée qui escaladait ses paumes cherchant à partir. Le brun l'avait trouvée essayant de tisser sa toile sur sa chaise alors qu'il se déshabillait. Et depuis, il s'amusait silencieusement avec la petite bête qui le chatouillait en bougeant.

Alors que l'araignée courait sur le dos de sa main, Harry se figea. Ni une, ni deux, il laissa tomber son jeu et se réfugia au creux de son lit. Ses menottes fines agrippaient avec ferveur la couverture remontée jusque sous son menton. Le monstre sous le lit, il était certain d'avoir entendu le monstre gratter! L'enfant n'osait pas bouger une oreille de peur d'attirer l'attention du monstre sur lui, et de se faire croquer les orteils. Alors qu'il tendait l'oreille, les grattements suspects se firent à nouveau entendre. Pire, ils paraissaient même se rapprocher.

Harry rabattit vivement sa couverture sur sa tête, tremblant de peur. Le monstre arrivait il allait le manger! Il se recroquevilla tout au fond de son lit. Peut-être que s'il se faisait aussi petit qu'une souris le monstre partirait sans le voir. C'est le coeur battant la chamade dans sa poitrine que le brun attendit. Plus un bruit. Rien ne se passa. Le monstre devait être reparti. Harry baissa craintivement le drap jusqu'à son nez. Ses orbes émeraude balayèrent lentement la pièce cherchant à voir si le monstre ne se cachait pas là, attendant qu'il baisse sa garde pour l'attaquer. Mais non, décidément il n'y avait aucune trace de la Bête. Rassuré, Harry, attirant le drap par dessus son épaule avec lui, se tourna sur le côté. Il remua un moment pour trouver la position la plus confortable, puis ferma les yeux soudain fatigué.

Le garçon ne vit pas la poignée ronde de la porte tourner lentement, somnolant déjà, un air paisible apposé sur ses traits délicats. Il n'entendit pas non plus le léger grincement que produit la porte en s'ouvrant lentement. L'air qui s'engouffra soudain dans sa cellule le fit frissonner et se blottit un peu plus sous sa couverture. Harry ne sentit pas non plus le regard de l'intrus qui glissa sur silhouette gracile. Il aurait du, car maintenant, il était trop tard.

Le coeur du garçon frisa l'arrêt cardiaque lorsqu'une grosse main se plaqua soudain sur sa bouche, enfonçant sa tête dans le matelas et étouffant son cri de surprise et de peur. Paniqué, Harry se mit à se débattre frénétiquement frappant des jambes et des poings, sans parvenir à aucun résultat. L'homme ne fit que resserrer sa prise sur lui le plaquant contre le lit de son poids. De dépit l'enfant planta ses dents dans la main faisant jurer sourdement l'homme. Harry ne comprenait pas ce qu'il lui arrivait hormis que l'homme lui faisait peur et qu'il était méchant, très méchant. C'était un monstre, comme celui sous son lit!

Sa gorge fut brutalement prise dans un étau et par réflexe il ouvrit la bouche pour chercher l'air qui commençait à lui manquer, arrêtant de mordre.

"Tu vas te tenir tranquille sale morveux!" rugit l'homme à son oreille.

A suivre...

**Il était une fois un tit prophèteuuuh,**

**Des fins de chapitres sadiques,**

**Une ficqueuse , et quelques lectureuuuh doudaaa doudaaa ^O^**

**Heu...J'espère que la suite vous a plu. Et je ne vous parle évidemment pas de l'espèce de délire qui encadre le chapitre. \*je ne me permettrais pas.\* - doudaaa doudaaa -**



## Les autres fictions de Lia :

Un dernier arrêt .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3457.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3457.htm</a>
Hopy .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2649.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2649.htm</a>
Genius are superior .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1586.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1586.htm</a>
Tue l'amour .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1581.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1581.htm</a>
Tout se fait, tout se défait. ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-703.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-703.htm</a>